Corrigés des épreuves d'anglais CCIP 2008

Laura Killian
Professeur agrégé d'anglais en classes préparatoires, lycée Janson de Sailly (Paris)

Alain Nowak
Professeur de Chaire Supérieure d'anglais, lycée Fabert (Metz)
et de Première Supérieure, lycée Georges de la Tour (Metz)

Auteurs de "L'expression écrite en anglais en classes préparatoires" (Killian - Nowak) et de "Le thème d'anglais en classes préparatoires" (Casies - Nowak), Nathan

LV 2

Version : traduction d'anglais en français

Remarques liminaires

Ce dialogue qui fait fuguer les fantasmes d'une dame concernant l'ascendance et l'ego de son chien et les remarques empathiques de son interlocuteur est une délicieuse scène de genre. Comme toujours lorsqu'il s'agit de reconstruire à l'écrit de l'expression orale, il faudra veiller à trouver une certaine fluidité, un rythme juste. L'humour exige également de choisir les mots et la syntaxe avec le plus grand soin pour essayer de ne pas le dérégler.

Les problèmes lexicaux éventuels ne sont pas très nombreux : il faudra veiller à ne pas calquer *"local"*, se débrouiller avec ses souvenirs de latinistes pour élucider le sens de *"placate"*, faire rendre gorge au contexte et avoir un peu d'imagination pour proposer une traduction de *"stalk about"*. *"Patronize"* évoquera peut-être des souvenirs : *"a patronizing tone"* (un ton condescendant), ou *"a patron of the arts"* (un mécène), ce qui n'est d'aucun secours ; le faux-sens est presque inévitable si l'on ne connait pas *"patrons"* (la clientèle).

Traduction d'anglais en français

«Well, Mr Herriot,» she frowned and gazed at me solemn-faced, «I told you many years ago ... that Tricki is descended from a long line of Chinese emperors.»
«Yes, yes, of course.»
«Well, I think I can explain the whole problem if I start at the beginning.» (...)
«When the restaurant first opened», she went on, «there was a surprising amount of resentment among some of the local people. They criticized the food and the very nice little Chinese man and his wife, and put it about that there was no place for such a restaurant in Darrowby and that it should not be patronized. Now it so happened that when Tricki and I were out on our little walks, he overheard these remarks in the street, and he was furious.»
«Really?»
«Yes, quite affronted. I can tell when he feels like this. He stalks about with an insulted expression and it is so difficult to placate him.»
«Dear me, I'm sorry.»
«And, after all, one can fully understand how he felt when he heard his own people being denigrated.» «Quite, quite, absolutely - only natural.»
«However ... the clever darling suggested the cure himself.
«He did?»
«Yes, he told me that we ourselves should start to frequent the restaurant and sample their food.»
Note: Tricki is the name of a dog.

James Herriot,
Favorite Dog Stories, St Martin's Press, New York, 1995.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 5 pages.

Suggestion de corrigé

"Eh bien, M. Herriot, fit elle en fronçant les sourcils et en me fixant d'un air solennel, je vous ai dit il y a bien des années... que Trikki est issu d'une longue lignée d'empereurs chinois.

– Mais oui, naturellement.

–Eh bien, il me semble pouvoir expliquer tout le problème si je commence par le commencement. [...]

A l'ouverture du restaurant / Lorsque le restaurant à ouvert ses portes, tout au début, continua-t-elle, certains, dans le quartier, ont été saisis d'une animosité surprenante. Ils ont critiqué / critiquaient les plats et ont dit / disaient du mal du petit monsieur chinois très gentil ainsi que de son épouse, et ont fait courir le bruit qu'à Darrowby, ce genre de restaurant n'avait pas sa place, et que l'on ne devrait pas le fréquenter. Or donc, voilà que Trikki, alors que nous étions tous deux de sortie pour faire notre petit tour / petite balade /, a surpris ces remarques échangées dans la rue et s'est mis dans une colère noire.

– Vraiment ?

– Oui, il était absolument furax / absolument scandalisé. Je vois bien / Cela ne m'échappe pas , quand il est en proie à ce genre d'émotion. Il marche d'un pas raide en arborant un air outragé / indigné et pour le calmer, c'est toute une histoire / ce n'est pas simple du tout.

– Doux Jésus ! Vous m'en voyez navré.

– Et, après tout, l'on peut tout à fait comprendre ce qu'il a ressenti lorsqu'il a entendu dénigrer les siens.

– Tout à fait. Absolument. C'est tout naturel.

– Quoi qu'il en soit... cette petite créature adorable et futée a trouvé elle-même le remède / Ce cher petit futé a trouvé lui-même le remède.

– Ah bon ?

– Oui, il m'a confié que nous-mêmes devrions nous mettre à fréquenter ce restaurant et à goûter à leurs plats."

Thème : traduction de français en anglais

Traduction de français en anglais

Pendant des dizaines de siècles, il y a eu une forte pression sur les couples afin qu'ils restent ensemble pour élever les enfants qu'ils avaient faits. Il convenait que chacun des membres du couple tourne le dos à ses aspirations afin de rester unis pour élever les enfants. Mais aujourd'hui, comme le théâtral « Je me suis sacrifié(e) pour vous » semble démodé, beaucoup de parents se sont reportés sur une version plus tendance, « J'ai renoncé à mes plus chers désirs pour toi. Pour que tu sois heureux. Épanoui. Pour que tu aies une bonne éducation. Pour que tu puisses faire des études plus tard ». Le refrain change, l'hypocrisie est la même. Ceux qui n'ont pas d'enfants s'étonnent parfois de tant de sacrifices consentis pour des rejetons qui n'ont rien demandé, et se voient répondre : « Tu ne peux pas comprendre, tu n'as pas d'enfants. »

Corinne Maier,
No Kid, éditions Michalon, 2007

Analyse liminaire

L'opposition "Pendant des années..." / "Mais aujourd'hui..." marque nettement la **rupture** entre la situation actuelle et celle qui prévalait jusque là, qui est d'ailleurs décrite à l'imparfait dès la deuxième phrase.

L'expression du but ("afin de rester...") pose problème dans de nombreuses copies : il faut garder à l'esprit que l'on sort du réel, et que l'anglais a souvent recours à un modal pour le signifier : *"so (that) they may/might... in order that they may, might..."*.

Attention aux constructions verbales prépositionnelles (tourner le dos à, renoncer à, résister à, douter de...) qui deviennent transitives directes en anglais *(to renounce sth, resist sth, doubt sth...)*.

Attention aussi, sur le plan lexical, aux collocations qui émaillent le texte : faire des études, consentir des sacrifices, changer de refrain…

Suggestion de corrigé

For thousands of years, there was / had been Ø huge / enormous pressure / great pressure // pressure was placed on couples (for them) to stay / stick together to raise / rear / bring up the children they had had. // ... so (that) they would stay... // in order that they (should) stay... Each spouse / mate / partner was ... his or her... // Both partners were (supposed / expected) to... // It was understood that both would set their ambitions aside / give up their ambitions in order / so as to remain united and bring up the children / their offspring. But today, the histrionic / theatrical / dramatic (declaration / accusation), "I (have) made sacrifices / sacrificed everything // given up everything for you / for your sake" (now) sounds out-of-date / outmoded / dated, and *(l'effet cumul remplace le lien logique 'comme')* many parents have fallen back on / taken up / turned to a more fashionable / trendier one / way to put it: "I gave up my heart's desire / my dearest dreams / my most cherished hopes for you, so that you would / could be happy and fulfilled. So that you would be well brought-up / well raised / well-bred. So that you could go on to university / continue your studies / pursue higher education / get an education / go to college / university later on. The refrain / chorus has changed / is changing / the words have changed, but / only the hypocrisy / hypocritical tune remains the same / it is the same (old) hypocrisy. Those who have no children / have not got / have not had

Extrait gratuit de document, le document original comporte 5 pages.